

— Oui! j'ai aussi perdu ma mère, et c'est moi-même qui l'ai tuée!

— Au nom du ciel! seigneur, si vous avez fait cela, qui êtes-vous? comment vous nommez-vous?

— Morvan, fils de Konan, est mon nom, et Lez-Breiz mon surnom, ma sœur.

La jeune fille fut si interdite qu'elle resta sans mouvement et sans voix;

La jeune fille fut si interdite, qu'elle crut qu'elle allait mourir.

Tant qu'à la fin il lui jeta ses deux bras autour du cou et approcha sa bouche de sa petite bouche.

Et elle le serra dans ses bras, et elle l'arrosa de ses larmes :

— Dieu t'avait éloigné, et Dieu t'a ramené!

Dieu soit béni, mon frère, il a eu pitié de moi. —

III

LE CHEVALIER DU ROI.

I

Entre Lorgnez et le chevalier Lez-Breiz a été convenu un combat en règle.

— Ia! va mamm ive am euz kollet,
Ila me ma eunn am euz hi lazet!
— Han Doue! otron, m'ac'h euz her gret,
Piou oc'h-hu, ha penoz oc'h hanvet?
— Morvan, ap-Konan, eo va hano,
Ha Lez-Breiz, va c'hoar, va lrx-hano. —
Ken souezet a oe ar plac'hik
Ken na fêche na lavare grik;
Ken souezet a oe ar plac'hik
Ken a vennaz gant-hi mervel mik;
Ken he ziou vrec'h d'he goug a dolaz,
Hag he vch d'he begig a lakaz;

Hag he vriata hi a reaz,
Hag eun he, daelou hi he vezuz :
— Doue en devoa da bellaet,
Ha Doue en deuz da dostaet!
Ra vezo, va breur, meulet Doue,
Truez en deuz bet ac'hanon-me. —

III

MARC'HEG AR ROUE.

I

Entre Lorgnez ha marc'hek Lez-Breiz
A so bet tonket eunn emgann reiz.

LEZ-BREIZ.

87

Que Dieu donne la victoire au Breton et de bonnes nouvelles à ceux qui sont au pays!

Le seigneur Lez-Breiz disait à son jeune écuyer, un jour :

— Éveille-toi, mon écuyer, et te lève; et va me fourbir mon épée;

Mon casque, ma lance et mon bouclier; que je les rougisse dans le sang des Franks.

Avec l'aide de Dieu et de mes deux bras, je les ferai sauter encore aujourd'hui!

— Mon bon seigneur, dites-moi : n'irai-je pas au combat à votre suite?

— Que dirait ta pauvre mère, si tu ne revenais pas à la maison?

Si ton sang venait à couler sur la terre, qui mettrait un terme à sa douleur?

— Au nom de Dieu! seigneur, si vous m'aimez, vous me laisserez aller au combat.

Je n'ai pas peur des Franks; mon cœur est dur, tranchant mon acier.

Qu'on y trouve à redire ou non, où vous irez, j'irai moi-même;

Où vous irez, j'irai moi-même; où vous combattrez, je combattrai. —

Doue da rai gonid d'ar Breizad,
Ha d'ar re zo er ger kelou mad!

Ann otrou Lez-Breiz a lavare
D'he floc'hig iaouang, eunn deiz a oc :

— Dibun, va floc'h; ha ssv alese;
Ha ke da spura d'in va c'hleze;

Va zokhoutarn, va gonf ha va skoed,
D'ho rusia e goad ar C'hallaoued.

Gand skoazel Doue ha ma diou-vrac'h,
Me ho zavo c'hoaz hirio d'ann nec'h!

— Va otrou mad, d'i-me leveret : |ket?
Ha d'ann emgann d'hoc'h heul na inu

— Ha Petra lavarfe da vamm ger,
Ma na zistrofes ket mui d'ar ger?

Pa redfe da wad war ann douar,
I iou lakefe termen d'he glac'har?

— Han Doue! otrou, ma em c'haret,
D'ann emgann c'hui va losko monet.

N'am euz kel aoun rag ar C'hallaoued;
Krix eo va c'halon, va dir lemmet.

Deza drouk gand ann nel a garo,
Elec'h m'a eot me a ielo;

— Va otrou mad, d'i-me leveret : |ket?
'Lec'h m'a vrezelot, mo 'vrezelo. —

II

Lez-Breiz allait au combat, son jeune page avec lui pour toute suite.

Passant près de l'église de Sainte-Anne d'Armor, il y entra.

— O sainte Anne, dame bénie; je vins bien jeune vous rendre visite;

Je n'avais pas vingt ans encore; et j'avais été à vingt combats,

Que nous avons gagnés tous par votre assistance, ô dame bénie!

Si je retourne encore au pays, mère sainte Anne, je vous ferai un présent.

Je vous ferai présent d'un cordon de cire qui fera trois fois le tour de vos murs;

Et trois fois le tour de votre église, et trois fois le tour de votre cimetière, et trois fois le tour de votre terre, arrivé chez moi.

Et je vous offrirai une bannière de velours et de satin blanc, avec un support d'ivoire poli.

De plus, je vous donnerai sept cloches d'argent qui chanteront gaiement nuit et jour sur votre tête.

Et j'irai trois fois, à genoux, puiser de l'eau pour votre bénitier.

II

Monet enre Lez-Breiz d'ann emgann
Nemed he floc'hig iaouank gant-han.

Santez Anna 'r vor pa erruaz,
Tre 'barz he iliz hen a iez.

— Itron santez Anna benniget;
Iaouankig e teuz d'ho kwelet;

Ne oann ked ngent vloaz achuet;
Hag e ugent stourmad e oann bet,

Hag ho hol! hon euz ho goneret,
Bre ho kennerz, itron benniget.

Mar dann-mec'honx war va c'hiz d'a vro,
Mamm santez Anna, me ho kopro.

Me a raio d'hoc'h eur gouriz koer
A rai teir zro endro d'ho moger,

Ha teir d'hoc'h iliz, teir d'ho pered;
Ha teir d'ho touar; pa venn digouet;

Hag eur banniel voulouz-satin-gwenn,
Eunn troad olifant flour d'he dougen,

Ha seiz kloc'h arc'hant a roinn ouspenn
A gann ge, noz-dez, war ho penn.

Ha teir gwech ez inn war va daouliu
Ha gere'hat dour evit ho pinsin.

LEZ-BREIZ.

89

— Va au combat, va, chevalier Lez-Breiz; j'y vais avec toi. —

III

— Entendez-vous? voilà Lez-Breiz qui arrive; il est suivi sans doute d'une armée bardée de fer.

Tiens! il monte un petit âne blanc dont la bride est un licou de chanvre;

Il a pour toute suite un petit écuyer: mais on dit que c'est un terrible homme! —

Le jeune écuyer de Lez-Breiz, en les voyant, se serra de plus en plus contre son maître.

— Voyez-vous! c'est Lorgnez qui vient; une troupe de guerriers devant lui;

Une troupe de guerriers derrière lui; ils sont dix, et dix, et puis dix encore.

Les voilà qui arrivent au bois de châtaigniers: nous aurons, mon pauvre maître, bien de la peine à nous défendre!

— Tu iras voir combien ils sont quand ils auront goûté mon acier.

Frappe ton épée, enfant, contre mon épée, et marchons à eux. —

— Ke d'ann emgann, ke, marc'hek Lez-
[Breiz :
Mont a rann-me gen-oud-de ivez. —

III

— Klevet-hu? 'ma Lez-Breiz o tonet
Gant-han our strollad hag hen fardet!
Ha! dindan han eunn azenik gwenn
Eur c'hybestrik kanab enn he benn,
Hag eur floc'h bihan enn he gichen;
Bag lèn, hervez ar vrud, eur gwall-zen.—
Floc'h bihan Lez-Breiz dal' m'ho gwelaz,

Tost-oc'h-to-t d'ho vestr en em riblaz :
— Sellet-hu! Lorgnez o tont enn hent!
Eur stroll marc'heien 'nn he ziagent.
Eur stroll marc'heien adren he gein :
Dek zo, ha deg all, ha deg ouspenn!
Ma int o tigout gand ar c'hoad kesten :
Beac'h a vo, mestr paour, en em zifenn!
— Gwelet pet zo anezho rit-te,
Pa ho devo tanvet va dir-me.
Stok da glez, floc'h, ouz va c'hleaz,
Ha deomp-ni arog enn ho bete. —

IV

— Hé! bonjour à toi, chevalier Lez-Breiz.

— Ilé! bonjour à toi, chevalier Lorgnez.

— Est-ce que tu viens seul au combat?

— Je ne viens pas au combat seul;

Au combat seul je ne viens pas; sainte Anne est avec moi.

— Moï, je viens t'ôter la vie par l'ordre de mon roi.

— Retourne sur tes pas! va dire à ton roi que je me moque de lui comme de toi,

Que je me moque de lui comme de toi, comme de ton épée, comme des tiens.

Retourne à Paris, au milieu des femmes, y porter tes habits dorés;

Autrement, je rendrai ton sang aussi froid que le fer ou la pierre.

— Chevalier Lez-Breiz, dites-moi : en quel bois avez-vous été mis au jour?

Le dernier valet de ma suite ferait sauter votre casque de dessus votre tête. —

IV

— Ha! de-mad d'id-de, marc'hek Lez-

[Breiz

— Ha! de-mad d'id-de, marc'hok Lor-

[gnez.

— Ha deut oud da unan d'ann emganu?

— N'onna ked deut d'ann emganu ma

[unan;

D'ann emganu ma unan ne dann ket,
Santex Anna zo gan-in kevred.

— Dont a rann-me sberz va roue
Da lemel digan-id da vuhe.

— Ke war da c'hiz! lavar d'az roue
Me ra fæ out-han, 'vel anoud-de.

Me ra fao out-han 'vel anoud-de,
Vel deuz da gleze, 'vel deuz da re.

Ke da Paris, emesk ar merc'hed,
Da zougen da zillad ulsoret;

Hend-all, e likinn da wad ken ien
Ha ma 's eo ann houarn pe ar men.

— Marc'hek Lez-Breiz, d'i-mo leveret.
E pe goad e m'oc'h-lu bet ganet?

Distera mevel zo em banden
A lamfe ho tok diwar ho pean. —

LEZ-BREIZ.

91

A ces mots, Lez-Breiz tira sa grande épée :

— Si tu n'as pas connu le père, je te ferai connaître le fils! —

V

Le vieil ermite du bois, debout sur le seuil de sa cabane, parlait ainsi doucement à l'écuyer de Lez-Breiz :

— Vous courez bien vite à travers le bois! votre armure est souillée de fange et de sang.

Venez, mon enfant, dans mon ermitage; venez vous reposer et vous laver.

— Ce n'est pas le moment de se reposer et de se laver, mais, certes, de trouver une fontaine;

De trouver de l'eau par ici pour mon jeune maître, tombé au combat, épuisé de fatigue;

Treize guerriers tués sous lui; le chevalier Lorgnez tué tout le premier!

Et moi, j'en ai abattu autant; les autres ont pris la fuite. —

VI

Il n'eût pas été Breton dans son cœur, celui qui n'aurait pas ri de tout son cœur,

Lez-Breiz, dal'm'en devez he glevot,
He glaz bras en deuz diwennet :

— Na ne l'euz ked anavat ann tad,
Ne rai d'id anaout ar mab anat! —

V

Leun koz ar c'head war dreuz he gell,
Da hoc'h Lez-Breiz a lavare bel :

— Tiz zo war-n-hoc'h o redeg er c'head!
Sotret hoc'h harnes gand poultre ha goad;

Deuet, mahik, tre em minic'hi;
Deuet da ziskuis ha da walc'hi.

— Ne k'ed dare diskuis ha gwalc'hi;
Nemed kaout eur feunteun, heb si;

Kaout dour dreman d'am mestr isouank
Hag hen kouezet enn emgenn sku'is-

[stank
Trizek soudard lazet dindan han,
Marc'hek Lorgnez lazet da gentan!
Ha m'em euz diskaret kemont-all;
Lammout kuit ho deuz gret ar re-all. —

VI

Breizad enn he galon na vize,
Neb awalc'h he galon na c'hoarse,

En voyant l'herbe verte rougie du sang des Franks maudits.

Le seigneur Lez-Breiz, assis auprès, se délassait à les regarder.

Il n'eût pas été chrétien dans son cœur, celui qui n'eût pas pleuré à Sainte-Anne,

En voyant l'église mouillée des larmes qui tombaient des yeux de Lez-Breiz,

De Lez-Breiz pleurant, à genoux, en remerciant la vraie patronne de la Bretagne.

— GRÂCES vous soient rendues, ô mère sainte Anne! C'est vous qui avez gagné cette victoire! —

VII

En bon souvenir du combat, a été composé ce chant;

Qu'il soit chanté par les hommes de la Bretagne en l'honneur du bon seigneur Lez-Breiz!

Qu'il soit longtemps chanté au loin à la ronde, pour réjouir tous ceux du pays!

O welet ar feot glaz tuiet
Gand goad ar C'hallaoued milliget.
Ann otrou Lez-Breiz, enn ho gaonse,
O tiskuiza, out ho a zelle.
Kristen enn he galon na vize,
E Santez Anna, ueb na oelze,
O welet ann iliz o leiza
Gand dsoulgad Lez-Breiz o oela,
War he zaoulin, o oela Lez-Breiz,
O trugarekat gwir-warez Vreiz.

— Trugarekat! namn Santez Anna!
C'hui hoc'h euz gonezet ann tol-ma! —

VII

Da zerc'hel koun mad euz ann emgann,
Eo bet savet ar barzonek-man;
Ra vezo kanet gant tud a Vreiz
Enn enor d'ann otrou mad Lez-Breiz!
Ra vezo kanet pell tro-war-dro,
Da lakat laouen holl dud ar vro!

CONVERSION DE MERLIN.

(DISTRO MARZIN)

Andante.

Ka - do o vont gand ar c'hoat
 don, Gant han he gloc'hik skliet o son
 Gant han he gloc'hik skliet o son.

The musical score consists of four staves. The first staff is a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). It begins with the tempo marking 'Andante.' and contains a series of eighth and sixteenth notes. The second and third staves are vocal lines with lyrics underneath. The fourth staff continues the melody with lyrics. The lyrics are in Breton and describe a scene of conversion.

LEZ-BREIZ.

Marsiale.

Pa oa potr Lez - Breiz e
 ti he vamm, Eu de voe bet
 eur pe - dez est - lamm, En -
 - de - voe bet eur pe - dez est - lamm.

The musical score consists of four staves. The first staff is a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). It begins with the tempo marking 'Marsiale.' and contains a series of eighth and sixteenth notes. The second and third staves are vocal lines with lyrics underneath. The fourth staff continues the melody with lyrics. The lyrics are in Breton and describe a scene of conversion.